

Les Entretiens du Père Nathan, partie 10 Du véritable Israël de Dieu

Les entretiens du Père Nathan

Du véritable Israël. Les Gaulois, héritiers de la promesse divine.

Musée Merrylin. Le téléthon...

Entretien enregistré et mis en ligne par Régis, du

blog <http://vienschrist.unblog.fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=5q9ihAvhRzA>

La grâce d'Israël : Israël est l'humanité qui se bat pour l'humanité totale dans l'Union Hypostatique Déchirée du Christ-Jésus. Nous sommes dans la constitution du Royaume Nouveau par la Royauté de la Sainteté.

<https://gloria.tv/video/cf5pM6qf87txHGQZU6oDGj2KD>

Du véritable Israël de Dieu : la grâce d'Israël ; la signification d'Israël, ישראל ; le peuple de Dieu, l'Olivier franc ; la grâce de la tribu de Gad ; le peuple de Dieu va se lever ;

Le coup de patte du dragon avec le mélange de l'homme, de la bête et du démon ; « ARRÊTEZ ! » ; le péché des filles de Caïn ; le Téléthon ;

Régis. Nous continuons nos Entretiens sur le Meshom, mon Père.

C'est la dixième vidéo. Hors caméra nous parlions à l'instant de toute la vision millénariste hollywoodienne de l'Apocalypse. Nous abordions des questions comme la microship dans la main droite. Nous disions, et vous sembliez d'accord, que c'était une manière pour le démon de détourner l'attention de la véritable problématique, en fait. Je vous laisse la parole.

Père Nathan. Nous descendons du cheval de Jeanne d'Arc avec son étendard et sa glorieuse épopée extraordinaire qui commence, puisque la vocation et la mission de Jeanne d'Arc commencent, c'est normal. Elle a été mise en couveuse pendant trois cent trente-trois ans. C'est un peu comme Sainte Hildegarde qui a été mise en couveuse pendant huit cent quatre-vingt-huit ans, et le Saint-Père a dit : « C'est maintenant ». Là c'est pareil, l'anneau de Jeanne revient, c'est amusant.

Régis. Oui. Et ce qui est amusant, c'est qu'il revient dans une sorte de gloire nationale, finalement. Même la presse mainstream s'empare de la chose et s'étonne.

Père Nathan. Même les Anglais disent : « It's horrible ! What's that ? »

Régis. C'est vrai.

Père Nathan. « Qu'est-ce que c'est que ça ? », « I really don't understand ! ». Ils ne comprennent toujours pas ce que veut dire, Epître aux Romains chapitre 8 ou 11, que tout cela s'est dispersé.

La grâce d'Israël est une grâce qui s'enracine dans le Bereshit et le Bereshit, lui, assure une continuité incroyable, une continuité merveilleuse, une continuité extasiante.

Régis. Il faudra que vous nous parliez de la grâce d'Israël sur une vidéo complète.

Père Nathan. Nous sommes en plein Israël dès que nous sommes dans la grâce de Jésus.

Régis. C'est un sujet brûlant. Nous n'avons pas trop le droit aujourd'hui de prononcer même le mot d'Israël dans une vidéo sans provoquer immédiatement le courroux du CRIF et de la LICRA. D'oser dire comme vous le dites parfois qu'Israël finalement c'est nous...

Père Nathan. Si tu regardes, Israël c'est ישראל (yod, shin, resh, aleph, lamed), donc Israël a une signification.

L'humanité se bat contre Dieu dans la Lumière à l'intérieur de l'espérance, de l'humilité d'Isaac, à l'intérieur de la foi d'Abraham. C'est une lutte d'Amour, voilà pour Jacob. Il lutte dans la foi, l'espérance et la charité théologiques contre Dieu, c'est une espèce d'étreinte d'Amour, une tornade, une confrontation de grâce, de vie humaine, de Vie divine, pour faire qu'il y ait une Unité totale avec Dieu dans la nature humaine tout entière.

Le י (yod), la Fécondité créée de Dieu dans Sa fragilité, se réfugie dans l'Incarnation de Dieu, ש (shin), la fameuse lettre à trois branches. C'est toute l'Intériorité de Dieu, Trois en Un Un en Trois :

שלשה באחד אחד בשלשה (Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah)

שלשה (Shaloshah) : Trois

באחד (B'erad) : en Un

אחד (Erad) : Un

בשלשה (B'eshloshah) : en Trois

qui se réfugie dans la chair dans l'Incarnation : voilà שׁ

Du coup la Royauté, ר (resh), du Messie va se déployer dans la Royauté.

Là nous sommes dans le troisième moment d'Israël.

C'est la Royauté du véritable Israël.

Et du coup cela va provoquer la stupéfaction de la nature et de la création tout entière, même celle de la création engloutie dans la Lumière de Gloire de la Vision béatifique, la stupéfaction, א (aleph), devant la contemplation de Dieu dans l'aspect terminal, ultime, de l'Amour.

Israël c'est cela. Ce n'est pas rien, Israël !

Régis. Ce n'est pas Netanyahu, Israël.

Père Nathan. Non, mais c'est normal que quand on se détache de Dieu, quand on se détache de la contemplation finale de Dieu, quand on se détache du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel, quand on se détache de la Royauté et de la mission d'Israël, qui est la Royauté de l'Israël véritable, la Sainteté toute pure, celle qui amène dans les Noces de l'Agneau...

Parce que ça commence comme cela, Israël : « Où est l'Agneau ? » (Abraham et Isaac). C'est la première fois qu'il y a une interrogation : « Où est l'Agneau ? ». La réponse est dans le sixième Sceau de l'Apocalypse. Le véritable Israël donne la réponse à la question faite à Abraham dans le Sacrifice de l'Innocence divine à l'intérieur de la nature humaine confondue. La réponse est là. C'est cela, Israël.

Mais si on supprime le sixième Sceau de l'Apocalypse, la Venue du Fils de l'Homme sur les Nuées du Ciel pour la Résurrection universelle, si on descend comme ça et si on supprime le ël, si on supprime la stupéfaction des Noces de l'Agneau, les vingt-quatre Vieillards, les huit cent quatre-vingt-huit Visages qui sont prosternés devant cette stupéfaction, les quatre Vivants, les quatre Chevaliers de l'Apocalypse n'existent plus ; ר (resh), la Royauté messianique,

Marie Reine Immaculée, l'Esprit Saint qui est l'Acte de ce que l'Immaculée Conception est en puissance, voilà la Royauté de la Personne divine Elle-même dans Sa Sponsalité, n'existent plus ; la Virginité de Marie n'existe plus ; les fleurs d'Israël n'existent plus ; ce qui a fleuri sur le lys d'Israël, sur le bâton de Moïse, n'existe plus. On renonce à cela, alors tu enlèves tout, il reste un petit bout d'écorce de bâton au fond, et c'est ça Israël ?

Régis. Un bout de désert.

Père Nathan. C'est ça Israël ? Ce bout de poussière qui a rejeté tout ce qu'il était ? Excusez-moi, mais si je me gratte la tête ça fait de la desquamation : le Père Nathan n'est pas ce bout de poussière de desquamation. De dire qu'Israël est cela, ce n'est pas très glorieux pour Israël ! Israël est beaucoup plus grand que cela.

Régis. C'est important, là il faut bien être clair.

Père Nathan. Si je refuse le ש (shin) d'Israël, je refuse l'Incarnation du Messie en Jésus. Alors que tout a été donné avec nombre, poids, mesure, date, heure, jour, mois et année. Tout Israël a porté cela. C'est la chair, c'est le sang d'Israël. Cela s'est enraciné dans la terre qui elle-même comme matière primordiale est assumée dans le Verbe de Dieu, comme l'explique Moïse.

Qu'a dit Moïse ? Qu'avons-nous dans les Midrash rabbiniques ? Moïse n'a pas sorti son explication de lui-même. Il l'a expliqué parce qu'il a été enseigné par le Ciel, sur la Mer de Cristal toute glorieuse, toute diaphane de la Divinité avec les soixante-dix Anciens d'Israël, il a reçu cela et il l'a dit, il a donné les Mitsvot d'Elohim nous invitant à rentrer jusqu'au bout.

Mais si on sort du TGV, on ne fait plus partie du TGV. Ceux qui sont sortis du TGV ne sont plus Israël. Si parmi tous ceux qui sont sortis du TGV un groupuscule se réunit pour aller en Mongolie, dira-t-on : « C'est ça, Israël » ? Ou à Tel Aviv, c'est pareil. Quelle différence entre Tel Aviv et la Mongolie ?

Régis. Initialement ils ont failli faire ça au Yémen ou sur une terre africaine.

Père Nathan. Ce qui compte c'est le TGV, c'est Israël qui compte, ce n'est pas les subversions où on détourne l'attention.

Je crois qu'il faut être sérieux et avoir beaucoup de respect pour Israël, beaucoup de respect pour le sang qui est sorti de la terre d'Adam et qui a donné la terre d'Israël, c'est-à-dire le corps dans ce qu'il a de plus enraciné dans la Promesse finale de l'Accomplissement du Messie et du Nom d'Elohim.

C'est cela, Israël.

Israël c'est ce qui porte le Saint des Saints et le Nom de Dieu dans la nature humaine tout entière, à tel point qu'elle en aspire presque toute la sève, toute la substance, pour la transformer dans la glorification d'Elohim.

C'est cela, Israël.

Et donc il y a cette bagarre, cette lutte dans la vie théologique, foi, espérance, charité, Abraham, Isaac, Jacob, cette lutte extraordinaire, alors il n'y a plus Abraham, Isaac, Jacob, il n'y a plus qu'Israël : « Tu t'appelleras désormais Israël » (Genèse 32, 29).

Parce que dans cette lutte théologique nous passons du monde surnaturel dans ce tourment intérieur de la transformation surnaturelle de l'Union avec Dieu dans la charité, dans l'Amour venu d'En-haut, jusqu'à l'Accomplissement de l'Amour dans sa plénitude reçue, alors à ce moment-là il n'y a plus Abraham, Isaac, Jacob, il n'y a plus qu'Israël.

Israël, c'est vraiment la manifestation de la Torah, la manifestation de l'Amour de Dieu et du prochain dans une seule Hypostase dans la nature humaine.

Du coup il y a le ש (shin) qui apparaît, le ר (resh) qui apparaît, l'admiration de la création tout entière, la stupéfaction devant le Mystère de l'Agneau, et du coup la contemplation de Dieu qui descend jusqu'à nous dans l'en-deçà, plus haut encore que la Lumière de Gloire de la Vision béatifique qui vient s'emparer et produire le Mystère de la Résurrection terminal.

Cela c'est Israël.

Ceux qui portent cela dans leur chair, ceux qui portent cela dans leur sang, dans leur corps spirituel dès cette terre, sont le nouvel Israël, sont le véritable Israël, sont l'incarnation réaliste d'Israël, sont la manifestation véritable d'Israël.

Jésus d'ailleurs l'a dit : « Vous savez, puisque vous refusez le Messie, puisque vous refusez l'Agneau, puisque vous refusez la Torah, vous n'êtes pas Israël. Le figuier est stérile puisqu'il est desséché. Alors tout ce qui vous a été donné sera donné à un autre peuple. » Ce qui montre bien que le peuple historique... Jésus l'a dit, tout ce Mystère d'Israël est « confié à un autre peuple qui lui fera produire son fruit » (Matthieu 21, 43).

Alors qui est ce peuple ?

Toutes les prophéties, tous les grands Saints l'ont dit : « Ce peuple, c'est ceux qui vivent précisément dans leur chair, dans leur sang, unanimement, royalement, divinement aussi, du Mystère de l'Accomplissement d'Israël ».

Parce qu'une fois que nous sommes sauvés par le Messie, il y a une deuxième Rédemption. Il y a une deuxième vague de la Colère d'Amour et de Gloire de Dieu dans la nature humaine tonitruante qui va plus loin que la Transsubstantiation universelle elle-même jusqu'à la racine de la matière et du temps, il y a une Colère de Dieu qui doit s'épanouir et il faut que nous soyons sauvés aussi de cette Colère. La grâce ne suffit pas.

Si vous êtes cent dans la grâce et si l'un de vous se perd, je vous laisse et je vais à la recherche – c'est l'Evangile d'aujourd'hui (Luc 15, 3-7) – je vais à la recherche de celui qui est perdu jusqu'à ce que je le retrouve, et joyeux je le prends sur mes épaules, je retourne chez moi, et il y a bien plus, mais bien plus de joie dans le Ciel que pour quatre-vingt-dix neuf justes qui sont dans la grâce sanctifiante.

Il y a une Colère de Dieu. C'est pour ça que nous parlons du Meshom.

Il faut aller surfer, si je puis dire, dans le Mystère de Compassion de Marie glorifiée pour pouvoir voir ce qui se passe dans le terminal d'Israël.

El, en hébreu, ça veut dire Dieu regarde à partir de la Fin, Il nous contemple. En nous contemplant Il nous assimile, et c'est dans le grand silence d'environ une demi-heure dans la Spiration incréée du Messie à l'intérieur de l'Agneau qui fait que tout le Mystère même du christianisme est absorbé, prosterné, tout à fait lui-même.

Il n'y a pas Israël, puis l'Eglise catholique, puis une troisième ère d'une espèce d'église millénariste disant : « Il y a un troisième moment, ce n'est plus du tout la même chose. Alors il y a l'Eglise d'Israël, Alliance ancienne, l'Alliance nouvelle pendant deux mille ans, et puis maintenant tout ça c'est fini, on balaie tout, il va y avoir une troisième ère, un nouvel âge christique » : cela, c'est une caricature complètement dingue, comme s'il devait y avoir trois enfants de Dieu, trois peuples différents.

Il y a un seul peuple de Dieu, un seul. Ce peuple de Dieu simplement reste toujours l'Olivier du Seigneur devant la Face de Dieu, à l'intérieur, enraciné dans le Saint des Saints, respectueux du Messie.

Il y a un seul Olivier et cet Olivier devient l'Olivier franc (Romains 11, 24).

C'est curieux d'ailleurs qu'il s'appelle l'Olivier franc.

Dieu a voulu que la Royauté d'Israël soit déracinée de la terre de Palestine, d'Egypte, de Babylone, de Perse et de Rome, pour s'inscrire dans la terre davidique, dans la terre des torrents d'Amour de la Sponsalité d'Israël qu'exprime la grâce de la tribu de Gad.

La tribu de Gad est une des douze tribus d'Israël.

Quand Jacob est jeune, il donne naissance à chacun des enfants d'Israël, les douze tribus, et à chacun il donne – il faut lire cela un jour, il faudra peut-être le reprendre, c'est très beau, c'est un des passages qui m'émeut le plus – il donne un nom à chacun de ses enfants : Juda, Joseph, Ruben, Zabulon, Issachar, Asher, Nephtali, Benjamin, Siméon, Lévi et puis il y a Dan aussi, et il y a Gad.

Chaque nom qu'il donne va être comme une des douze faces cachées du Mystère d'Israël qui doivent s'épanouir et se rassembler en chacun d'entre eux en douze fois différentes.

Et à un moment donné, quand il va rentrer dans sa dormition, Jacob va donner une prophétie. Ils sont à ce moment-là en Egypte. Donc les noms ont été donnés en Palestine, en Israël, et puis la prophétie a été donnée en Egypte.

Pour la tribu des Galaadites, comme les Grecs disent, les Gaulatis, les Gaulois...

Parce qu'à chaque fois qu'Israël n'a pas été fidèle, à chaque fois il y a eu toute une émigration de ceux qui voulaient rester fidèles, qui partaient – il y a eu cinq migrations comme cela – et qui sont arrivés dans nos côtes de Bretagne.

Régis. Cela, c'est fondamental, parce que c'est le nœud problématique crucial aujourd'hui.

Père Nathan. Cinq fois la fidélité d'Israël s'est exilée. Cinq fois dans l'histoire. Cinq fois ! Et donc Israël se trouve présent dans les tribus de Bretagne.

Il faudrait regarder aussi l'interface diabolique qui correspond à tout cela, mais peu importe, nous, nous préférons regarder du côté de Dieu.

Ce qui est donné par Jacob à cette tribu, c'est qu'à la fin, au déploiement du Mystère de l'Agneau, tu récupèreras toutes les bénédictions de tous tes frères, celles de la Royauté pour Juda, celles de la Fécondité pour Joseph, celles du Sacerdoce pour Lévi, toutes les bénédictions seront sur toi.

Même celle de Dan, puisque Dan a une bénédiction pour l'harmonie de l'humanité – mais si elle est prise pour elle-même, séparée des autres, ça va donner l'Anti-Christ –, même cette bénédiction-là sera donnée pour que le 222 qui est donné dans les autres bénédictions aux Gaulatis, aux tribus de Galaad...

C'est là que ça a donné la Galatie, la Galilée, tous ces noms-là. Jésus est venu s'inscrire en Galilée parce qu'Il vient à partir de la Fin. Et Il n'a pas voulu donner Sa vie cachée ailleurs qu'en Galilée.

Régis. La Galice, la Gaule.

Père Nathan. Oui, tout cela c'est la même tribu, la tribu de Gad.

C'est elle qui va produire la fameuse langue de l'évangélisation, l'araméen. Au temps du Christ on parle araméen jusqu'à Pékin, c'est la seule langue internationale. Le romain et le grec ne se parlent que dans la Méditerranée. La seule langue qui est comprise un petit peu par tout le monde jusqu'à Pékin, c'est l'araméen.

On n'aime pas parler trop de l'histoire réelle, parce que ce n'est pas très laïc, on invente une histoire euphorique inventée dans les loges, la même langue que celle de la City, de Robespierre, de Dante et du cousin du Roi qui a décidé sa décapitation.

Régis. Elle est assez courte, l'histoire des loges.

Père Nathan. C'est un petit peu maigre. C'est pour ça qu'ils ont raccourci tout le monde, tu comprends. Ils n'aiment pas ce qui vient de la tête, du visage et de la face de l'homme, c'est sûr, ils préfèrent ce qui vient de leurs griffes et de leurs cornes. On coupe la tête, on peut faire pousser des cornes, par ici, ça énerve tout le monde, c'est bon pour le démon, alors on fait des hybrides entre le démon et l'homme ! Mais je suis en train de m'égarer.

Je dis simplement : Israël, ce n'est pas rien, et à partir du moment où la grâce de Dieu rend explicite l'Onction messianique pour une Fécondité, que voulez-vous, le Royaume des Francs est arrivé. Je trouve extraordinaire que déjà dans l'Epître aux Romains Saint Paul dise : « C'est l'Olivier franc ».

Tous ceux qui ont desquamé, tous ceux qui sont sortis du TGV, se retrouveront eux-mêmes à l'intérieur de l'Olivier franc pour donner à l'Olivier franc toute sa force terminale et ultime, parce que la vocation d'Israël est irrémédiable, et Dieu est fidèle là où on a été infidèle.

Et tous ceux qui ont été fidèles seront réintégrés dans le Mystère d'Israël, dans l'Olivier franc, c'est-à-dire dans la Royauté, dans la Sainteté, celle qui doit fleurir au-delà du bâton de Moïse dans l'Autorité royale, divine, terminale de la Jérusalem glorieuse, celle qui ouvrant ses portes va faire venir le Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel.

N'importe quel juif même séparé du tronc comprend cela. Tous comprennent cela, c'est dans leur sang, c'est dans la matière vivante de leur corps : « Oui, nous sommes là pour donner toute sa force au Nouvel Israël de Dieu dans la Venue du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel ».

Il y a un rabbin¹ qui vient de sortir un bouquin extraordinaire sur le Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel, préfacé par le Cardinal Barbarin. Magnifique ! Que dit-il ?

Nous les juifs, nous sommes là, debout, prêts, et à dire Oui cette fois-ci à Jésus, à condition que nous ne Le voyions que sous le visage du Fils de l'Homme venant sur les Nuées du Ciel, Israël, à condition que ce soit sous la vision de la Contemplation incréée du Fils de Dieu, l'Interface terminale. Là nous sommes présents.

N'importe quel fils d'Israël est fier d'être du sang d'Abraham et surtout de Jacob. Et il va se retrouver dans le Nouvel Israël de Dieu, se retrouver dans l'Olivier franc.

Voilà ce que va pouvoir rendre possible la grande ouverture de l'Avertissement, de la grâce que nous obtient précisément la Sainteté de l'Olivier franc dans la pauvreté d'une humilité substantielle qui est la mission de la France.

Voilà, nous avons fait le lien avec Jeanne.

Régis. Eh oui !

Père Nathan. Et la chevauchée est là.

Puisque vous vouliez me faire démarrer là-dessus, effectivement, en ce moment on trouve des... A quoi faisiez-vous allusion ? Sur internet il y a à boire et à manger, mais je veux bien venir là-dessus. C'est un autre sujet, mais en même temps nous essayons de comprendre dans quel temps nous sommes.

¹ Rabbin Daniel BOYARIN.- Le Christ juif. A la recherche des origines. (2013)

C'est important de savoir dans quel temps nous sommes.

Si c'est le temps du réveil d'Israël, je veux dire : du réveil de la grande épopée dans l'Intériorité manifestée du Mystère des Noces de l'Agneau et dans l'Avènement d'un seul troupeau un seul Pasteur, alors à ce moment-là, si c'est ce temps-là dans lequel nous sommes, c'est normal qu'il y ait le coup de patte du dragon à l'apparition de la Femme sur le point d'enfanter précisément la Sainteté mâle, la Viridité du Fils aîné, c'est-à-dire le peuple d'Israël. Mais le véritable Israël, l'Israël de la Fin, pas Israël du TGV qui les a éjectés dehors. Il ne faut pas se moquer d'Israël. Israël n'est pas ceux qui ont dit : « Moi je dégage, je ne veux pas rester là ! ». Les Gédéon ne sont pas nombreux, c'est eux le véritable Israël. Nous sommes en plein torrent des Amalécites.

Il faut donc venir ici et essayer de comprendre dans quel temps nous sommes. Nous sommes dans le temps où le peuple de Dieu, un seul troupeau un seul Pasteur, va se lever parce qu'un silence d'environ une demi-heure se fait et qu'il y a une Pentecôte.

Il y a eu une première Pentecôte, il y a une Pentecôte apostolique, et avant la Pentecôte apostolique il y avait la Pentecôte de la Compassion de Marie. Marie au pied de la Croix a reçu l'Eau. Un coup de lance s'est enfoncé dans le Roc, Il s'est brisé en deux, il est sorti l'Eau, le Sang. Et Iohanan qui connaît les profondeurs de la Médiatrice de toutes les grâces sous le Souffle de l'Esprit Saint – elle a reçu cette Pentecôte, elle a reçu l'Esprit Saint – dit qu'ils sont trois à témoigner (1Jean 5, 7-8).

Si tu ne prends pas l'Immaculée Conception dans son déploiement de Pentecôte à l'intérieur de toutes les natures humaines ouvertes dans le Saint des Saints de leur corps originel, de leur innocence ouverte, comment pourras-tu être présent et dire « Me voici » au moment où se lèvent les armées des tout-petits, des saints, des apôtres des derniers temps, des véritables juifs de Dieu, des yehudim d'Elohim, ceux qui ont toujours dit, à chaque absolution de la nature humaine tout entière :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim

Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

dans le Saint des Saints, en jetant le sang, cette goutte de sang.

Tout cela, c'est une liturgie. Ils savaient très bien ce qu'ils faisaient, profondément, lorsqu'ils le faisaient. Ce n'était pas un rite extérieur, ce n'était pas un sacrement qui se vivait. A tel point que ceux qui le vivaient – on en a des

témoignages historiques – lorsqu’ils le vivaient étaient comme Moïse, transfigurés, comme le filament dans cette ampoule. C’est arrivé chez Iohan ben Zakai. Et chez Simeon Ha Naci, celui qui a reçu le Mariage de Marie et Joseph, celui qui a consacré Jésus dans le Temple : la Gloire s’est répandue à l’intérieur de son corps spirituel, le lendemain il est mort. Il est le dernier Naci d’Israël. Même le Talmud admet que c’est lui le dernier Naci d’Israël.

Israël, ce n’est pas rien !

Je suis seulement à l’introduction de l’introduction, mais nous allons terminer parce qu’il paraît qu’au bout de trente minutes on est fatigué.

On voit de l’autre côté le dragon qui dit : « Mais qu’est-ce que c’est que ça ? On est quand même au-dessus de tout ça ! On est capable de faire mieux ! », ou plutôt : « On est capable de faire pire ! », alors il sort ce site. Comment appelez-vous ce site ? Le musée...

Régis. Merrylin.

Père Nathan. On a découvert des ‘trucs’ en 1840, et on a vite refermé !

Régis. Thomas Merrylin.

Père Nathan. Ils ont attendu – c’est fou l’Angleterre ! – qu’il y ait le Shiqoutsim Meshomem, ils ont attendu que l’humanité ouvre les portes à l’autorisation du clonage, ils ont dit alors : « Maintenant on peut rouvrir ».

Ils ont réouvert cette espèce de cave et ils en ont fait tout de suite un musée. En 2006 le musée est ouvert et on regarde ce que faisaient tous ces apprentis sorciers depuis les temps d’Egypte, depuis les temps Maya, depuis les temps ancestraux, depuis avant même Noé.

Ils se sont amusés à dire : « Nous, nous préférons aller dans le lieu de la conception pour la création d’hominidés et de créatures humaines, mais pas sous le regard de Dieu : sous le regard de Satan. Nous ne vous avons pas attendus, nous n’avons pas attendu qu’il y ait le génome, nous n’avons pas attendu que vous ayez la possibilité de faire du clonage, nous faisons ça depuis toujours. »

Dans ce musée c’est l’horreur de l’horreur, mais ça existe !

Et il y a de gens qui s’émerveillent en disant : « Que l’homme soit capable de faire ça, c’est trop beau ! Ces espèces d’êtres, d’enfants, qui sont un mélange de

monstruosité et un mélange d'innocence, le tout avec un visage et une mâchoire presque satanique, vampirique... ! »

Ces enfants qu'on retirait par milliers, par centaines de milliers pour les consacrer précisément au démon et pour les mettre dans le lit, et même boire le sang, pour que la conception se fasse chez le Pharaon et qu'on donne naissance à un mélange de bête, de démon et d'enfant.

On n'a pas besoin de faire du clonage pour faire des mélanges entre le démon, l'homme et la bête. Ça a toujours été une espèce de fantasme de Lucifer. Mais ce qu'il y a de très curieux, c'est que voilà, ça y est, on en ouvre désormais les vestiges : des choses qui ont été retirées des tombeaux de pharaons, une autre qui a été retirée de Mongolie : il y en a une centaine, deux cents, je ne sais pas combien.

Régis. Cinq mille !

Père Nathan. Cinq mille articles !

Régis. Je mettrai le lien.

Père Nathan. Il ne faut pas regarder ça, parce que c'est horrible ! C'est ce à cause de quoi il y a eu le Déluge.

Je voulais dire au moins cela. A cause de cela il y a eu un Déluge d'eau et aujourd'hui on le remet mais cette fois-ci dans le feu de la Sponsalité ouverte désormais par le Saint-Père. Eh bien c'est un Déluge de Feu qui va être obligé de purifier la terre à cause de ça. Ça ne sera pas un Déluge d'eau mais un Déluge d'Amour et de Feu.

Mais ceux qui refusent cet Amour céleste seront brûlés par le Feu. Qu'au moins ils aient peur et ne rentrent pas dans ces horreurs que font les apprentis sorciers.

Parce que ça suffit maintenant, les loges et les sacrifices humains, les sacrifices d'enfants !

Ça suffit maintenant, ces mélanges entre l'homme, la bête et le démon !

Le clonage !

Et ces trafics de la recherche sur les cellules souches embryonnaires, ça suffit !

ARRÊTEZ !

Ce n'est pas possible !

Et s'ils n'arrêtent pas ! Mon Dieu !

Quel est l'homme d'Eglise, quel est l'homme humain qui a responsabilité sur les nations, quel est le roi, quel est le président de la république, qui voyant cela s'arrête, prend son micro, passe à la télévision et maintenant dit :

« **ARRÊTEZ !** »

Pourquoi ne le font-ils pas ?
C'est horrible !

Alors les filles de Caïn, oui bien sûr, les filles de Caïn se sont approchées de ces êtres. C'est marqué dans le Livre de la Genèse. Nous le savons très bien, elles se sont approchées de ces êtres, elles se sont laissées séduire, elles ont inversé la signification sponsale de leur corps féminin, sont rentrées dans le côté métapsychico-kundalinique pervers d'Asmodée, pour rentrer en Asmodée qui lui-même se cachait dans des êtres qui avaient un cerveau suffisamment développé pour pouvoir s'exprimer avec elles dans la conception d'êtres venant de trois en un : des femmes, des démons et des hominidés.

C'était des hominidés, ils n'avaient pas d'âme humaine mais l'évolution les avait amenés sous le poids de l'inférence de Lucifer à un degré d'évolution cérébral suffisant pour que la cogitative puisse être parfaitement ou quasi identique à la cogitative humaine déchue d'Adam tombé dans le péché. Ce n'était pas des êtres humains, c'était des bêtes très développées mais complètement habitées par le démon.

C'est cette espèce de fantasme qu'on trouve dans les loges quand on va en-haut. Pourquoi ce sang ? Pourquoi ces enfants ? Pourquoi a-t-on besoin de tant de sang, tant d'innocents, d'enfants, pour concevoir et faire naître ces êtres-là ? Et montrer comme cela, de manière cachée, occulte...

Mais aujourd'hui la boîte est ouverte.

La Vierge a dit à Notre-Dame de Lourdes à Bernadette : « Le jour où on va mettre ça sous les yeux des hommes, ils vont dire : « C'est ça la science ?! » »

« C'est à cause de ça qu'on m'a fait payer au Téléthon ? »

« Tout ce qui a été donné au Téléthon, c'est pour faire ça ? »

Ne croyez pas que c'est pour guérir les enfants. Tout ce que vous avez donné au Téléthon, c'est pour faire de la recherche sur la cellule embryonnaire, recherche de clonage, développement, constitution, déploiement. Et donc vous avez participé avec votre argent, votre transpiration, au Shiqoutsim Meshomem à titre personnel.

Voilà où mène l'athéisme militant de votre absence de prière, d'union avec Dieu. Vous n'êtes pas des juifs, alors vous êtes des démons.

Régis. Nous allons arrêter là.

Père Nathan. Vous voulez m'arrêter ?

Régis. Je crois que là, c'est assez clair. Ceux qui n'ont pas compris... Nous allons respirer un peu, parce que là c'est violent !